



PLAN DE RELANCE

RAPPORT AVEC RECOMMANDATIONS | SOLIDARITÉ
SOCIALE

VILLE DE LAVAL

16 Juin 2021

TABLE DES MATIÈRES

Mot du maire	3
Mot du maire suppléant	4
Recommandations	5
Méthodologie	6
Relancer notre milieu communautaire	7
Améliorer l'accessibilité aux services	8
Contribuer au développement du milieu communautaire	10
Valoriser l'expertise des organismes lavallois	13
Poursuivre la bonification des infrastructures	14
Conclusion	15



Marc Demers, Maire de Laval

MOT DU MAIRE

Quand j'ai donné à Stéphane Boyer le mandat de planifier la relance de Laval, je savais qu'il s'agissait d'un énorme travail, mais aussi qu'il serait en mesure de livrer la marchandise. Je n'ai pas été déçu en lisant ce rapport d'étape !

En près d'un mois, plus d'une cinquantaine d'acteurs du milieu lavallois de la solidarité sociale ont été rencontrés. Vous trouverez dans le texte qui suit un rapport d'une quinzaine de pages qui contient 15 recommandations pour la relance de Laval. Il y a des actions que nous pouvons mettre en place dès maintenant et d'autres pour lesquelles le travail sera de plus longue haleine.

Relancer Laval est une priorité de notre administration et nous y mettrons tous les efforts nécessaires. Ce document est l'amorce d'un travail qui mobilisera les énergies et les forces vives de Laval pour les mois à venir, et après sa lecture, je suis confiant de l'impact qu'il aura pour le bien collectif !

MOT DU MAIRE SUPPLÉANT

Les défis, les échecs et les crises sont des opportunités d'apprendre et de se réinventer. C'est vrai pour une personne, pour une organisation, mais aussi pour notre ville.

Il est important pour moi de non seulement réparer les pots cassés par la pandémie, mais aussi de profiter de l'occasion pour qu'on se remette en question et qu'on pave la voie pour le futur de notre belle ville et de ses citoyens. Le contexte et l'environnement dans lequel nous évoluons changent, et il est important de s'y adapter.

Laval est une région dynamique. Les bases de son économie sont solides. Notre population est jeune, culturellement diversifiée et en croissance. Nous avons, ces dernières années, fait des pas de géants en matière d'environnement et sur le plan culturel. Bref, Laval était en excellente position avant la pandémie, et cet exercice de consultation et de réflexion vise à s'assurer que nous ressortions encore plus forts de la crise, et ce, pour le grand bien de nos citoyens.

Merci à tous ceux qui ont participé à cette réflexion, le travail ne fait que commencer !

Stéphane Boyer, vice-président du comité exécutif



RECOMMANDATIONS

1. **S'assurer de la disponibilité d'informations traduites prêtes à être distribuées en cas de crise, et envisager un mécanisme permettant aux organismes communautaires d'avoir accès à des traducteurs en tout temps**
2. **Mettre en place une aide financière à l'inscription aux sports amateurs pour les jeunes issus de familles à faible revenu**
3. **Faciliter l'obtention de titres de transport en commun par les organismes communautaires pour leurs utilisateurs plus vulnérables**
4. **Trouver un outil de communication efficace permettant de mieux faire connaître les activités à l'échelle des quartiers et de mieux diffuser les services offerts par nos ressources communautaires**
5. **Étudier la faisabilité d'un partenariat entre le milieu agricole et les organismes communautaires, tels que les popotes roulantes et les banques alimentaires**
6. **Mettre sur pied une plateforme unique pour les inscriptions aux activités de loisir**
7. **Offrir un soutien financier aux organismes pour la formation de leurs bénévoles**
8. **Soutenir le développement de l'offre d'activités en format numérique pour les organismes lavallois**
9. **Travailler à rendre la vérification des antécédents judiciaires plus rapide et abordable pour nos organismes communautaires et sportifs**
10. **Mettre en place des mécanismes de consultation entre le milieu communautaire et la Ville durant les phases de planification et d'exécution de projets de développement**
11. **Améliorer les communications et évaluer les possibilités de collaboration avec les associations citoyennes représentant différents secteurs**
12. **Favoriser les partenariats dans la construction d'infrastructures afin d'optimiser l'usage de nos ressources**
13. **Favoriser la construction d'infrastructures polyvalentes et multifonctionnelles**
14. **Contribuer au développement d'une ressource dédiée aux femmes en situation de vulnérabilité à Laval**
15. **S'assurer d'une bonne connectivité Internet dans l'ensemble de nos centres communautaires et infrastructures municipales**

MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre des consultations sur la relance du secteur du développement social de Laval, nous avons recueilli l'opinion et les idées de plus d'une cinquantaine d'organismes et d'acteurs œuvrant en développement social à Laval. Nous avons tenu des réunions en groupe, avons organisé des entretiens individuels et avons demandé aux Lavallois intéressés de nous faire parvenir leur opinion par courriel. Ces rencontres ont permis de cerner les défis que ce milieu a vécus depuis le début de la pandémie et leur vision sur ce qui est nécessaire pour épauler le secteur lors de la relance à venir. La liste complète des participants sera rendue disponible dans le rapport final. Nous avons aussi fait des recherches dans la littérature et suivi les principales tendances internationales sur les pistes de solution émergentes.

L'exercice réalisé ici est à haut niveau et n'entre pas dans les détails des mesures à mettre en place. Le document ne se veut pas non plus un compte rendu exhaustif des discussions avec les participants. Nous avons annoncé que nous tiendrions des consultations sur quatre thèmes : l'économie, la culture, le développement social et l'environnement. Évidemment, les discussions avaient souvent un caractère transversal et il a été nécessaire de faire des choix éditoriaux. Le rapport final fera une synthèse complète de la démarche.

RELANCER NOTRE MILIEU COMMUNAUTAIRE

La pandémie a frappé de plein fouet le Québec et pris par surprise sa population. Parmi les grandes victimes de cette période sont les gens vulnérables et marginalisés. Déjà dans une situation précaire avant la pandémie, les 18 derniers mois ont aggravé leur situation. Les organismes du milieu communautaire et les individus qui y œuvrent sont parvenus à force de résilience et de détermination à maintenir des services pour venir en aide à ceux et celles qui en avaient besoin. Il s'agit là d'un dévouement sans égal qui a permis de soutenir des gens vulnérables dans une période de détresse sans précédent à l'échelle mondiale et bien évidemment lavalloise.

Que l'on pense aux popotes roulantes, aux maisons d'accueil, aux centres d'hébergement, et à tous les autres piliers du milieu communautaire lavallois, il est crucial de souligner le courage et l'abnégation dont ses bénévoles et travailleurs ont fait preuve durant ces longs mois d'incertitudes et d'acharnement pour maintenir des services essentiels pour des gens sans autre recours.

Ces organismes communautaires, mais aussi les organismes en sports et loisirs, qui favorisent les saines habitudes de vie et une meilleure santé mentale et physique, se sont adaptés à un contexte extraordinaire. Les subventions gouvernementales dont dépendent en bonne partie ces organismes ont permis de maintenir le bateau à flot, mais il est grand temps que les activités reprennent et par le fait même que les sources de financement reviennent. Bien qu'il soit primordial de les épauler dans les efforts de relance en saluant leur travail incomparable durant cette pandémie, il est crucial de permettre à ces organismes d'exercer le travail dont ils s'acquittent et de faciliter l'accès à ces services. En outre, il importe de faciliter leur travail et de soutenir leurs activités essentielles en mettant en place des mesures qui répondent à leurs besoins et à leurs attentes, car bien qu'ils soient à bout de souffle, ils ont persévéré.

Ce rapport et les consultations d'acteurs du milieu qui l'ont précédé se veulent un effort pour souligner ce travail et pour faire de Laval une ville qui ne laisse pas ses citoyens les plus vulnérables sans soutien. Il s'agit du commencement de démarches pour épauler le développement social et ses acteurs et les aider à se relever d'une période difficile pour qu'ils puissent continuer à aider les plus vulnérables de notre société.

Améliorer l'accessibilité aux services

Les organismes du milieu communautaire lavallois offrent une multitude de services à la population, que l'on pense aux soins à domicile, à la livraison de repas, des activités pour les personnes âgées, les sports pour nos jeunes, de l'hébergement et de l'aide psychologique pour les personnes marginalisées et bien plus. Malheureusement, nous pouvons observer la présence de plusieurs freins qui réduisent l'accessibilité à ces services pour ceux et celles qui en ont besoin et qui en bénéficient.

La pandémie aura mis en lumière et exacerbé plusieurs situations sur lesquelles nous devons travailler. Une de ces situations est le manque de ressources disponibles en traduction pour les organismes communautaires, dont la clientèle comprend des membres des communautés allophones. Plusieurs des organismes qui ont été consultés durant le processus ayant mené à l'écriture de ce rapport d'étape ont rapporté avoir éprouvé des difficultés durant la pandémie à communiquer les consignes sanitaires aux citoyens allophones et à pouvoir correctement prendre ces dossiers en charge lorsqu'ils étaient contactés, notamment en raison du manque de ressource en traduction. Dans les décennies à venir, Laval sera aussi appelée à connaître une croissance démographique supérieure à la moyenne québécoise et ce phénomène s'explique entre autres par une hausse des nouveaux arrivants à Laval¹. Il est donc à prévoir que les besoins en traduction ne s'amointront pas dans les prochaines années sur le territoire. Depuis 2016, Laval offre à ses citoyens les services du 211 qui leur permet d'être référés vers l'une des centaines d'organisations communautaires lavalloises². Le 211 possède des ressources en traduction pour aiguiller les appelants vers le bon organisme, mais ces organismes n'ont ensuite pas les mêmes ressources linguistiques pour prendre en charge les citoyens référés. Ce manque de ressources entraîne un isolement social pour certains citoyens, ainsi que de l'insécurité alimentaire, une incompréhension de consignes sanitaires et plusieurs autres problèmes potentiels sur lesquels les organismes lavallois peuvent agir en l'absence de telles barrières linguistiques.

Parmi ces freins à l'accessibilité aux services du milieu communautaire, un des plus importants est d'ordre socioéconomique. Les différents organismes œuvrant dans les secteurs du loisir et du sport amateur permettent aux jeunes et aux moins jeunes de s'épanouir et de trouver un sens de communauté à travers les activités qu'ils offrent. La pratique sportive a de nombreux bienfaits, par exemple une meilleure santé, une concentration accrue, de meilleurs résultats scolaires, une estime de soi améliorée, une meilleure santé mentale et une réduction du stress³. Cependant, plusieurs Lavallois et Lavalloises ne peuvent pas pratiquer le sport qui les passionne en raison de leur situation financière. Les frais d'inscriptions sont une des sources de financement principales pour les organismes sportifs et de loisirs, mais malheureusement, certains freins socioéconomiques rendent ces activités moins accessibles. Dans une perspective de promotion de l'activité physique et des saines habitudes de vie, mais également afin de permettre aux organismes touchés de continuer à offrir ces activités essentielles pour les jeunes de Laval, nous devons agir. En effet, il est primordial d'améliorer l'accès au sport amateur et aux activités physiques proposées par les organismes lavallois en agissant pour réduire les freins socioéconomiques pour les familles à faible revenu. Une aide financière à l'inscription pour les jeunes

¹ <https://www.economie.gouv.qc.ca/pages-regionales/laval/portrait-regional/demographie/>

² <https://www.laval.ca/Pages/Fr/Nouvelles/service-211-laval-devoilement.aspx>

³ <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/vie-saine/conseils-activite-physique-jeunes-12-17-ans.html>

issus de foyers à faible revenu constituerait un atout pour la promotion des saines habitudes de vie et de l'activité physique pour les jeunes Lavallois et les jeunes Lavalloises.

L'offre de transport en commun est en constante augmentation sur le territoire. Beaucoup plus abordable que l'achat d'un véhicule, cette offre bénéficie grandement aux individus moins nantis. Malgré tout, des organismes nous ont mentionné que pour certains de leurs bénéficiaires, le coût d'accès au transport en commun reste un défi. L'ARTM étudie présentement la possibilité d'une tarification dite sociale, qui permettrait de moduler les tarifs en fonction de la précarité des utilisateurs. Toutefois, cela risque de prendre un certain temps avant de prendre effet puisque la logistique de validation des utilisateurs reste complexe. Afin de s'assurer d'un accès adéquat aux services communautaires de première ligne, tels que les banques alimentaires ou les centres d'hébergement d'urgence, certains acteurs ont mentionné le souhait d'avoir accès à des billets d'autobus prépayés. Les organismes, qui connaissent leur clientèle et qui dans certains cas font même la validation des revenus, seraient à même d'en faire la distribution de manière adéquate. Dans cette optique, une solution pourrait émerger en jetant les bases d'un partenariat entre la STL et les organismes du milieu communautaire.

Recommandations

- **S'assurer de la disponibilité d'informations traduites prêtes à être distribuées en cas de crise, et envisager un mécanisme permettant aux organismes communautaires d'avoir accès à des traducteurs en tout temps**
- **Mettre en place une aide financière à l'inscription aux sports amateurs pour les jeunes issus de familles à faible revenu**
- **Faciliter l'obtention de titres de transport en commun par les organismes communautaires pour leurs utilisateurs plus vulnérables**

Contribuer au développement du milieu communautaire

Le milieu communautaire lavallois est composé de centaines d'organismes dévoués à venir en aide et à améliorer la qualité de vie des personnes plus vulnérables et marginalisées de notre société. Laval peut d'ailleurs s'enorgueillir du grand nombre d'organismes évoluant en loisir et en développement social sur son territoire. Mais ce milieu a été frappé de plein fouet durant la pandémie. Les organismes offrant des services sociaux ont vu une hausse importante de la demande, tout en perdant plusieurs bénévoles, souvent des personnes âgées qui ont dû s'isoler. Quant aux organismes œuvrant en sports et loisirs, plusieurs ont dû cesser leurs activités, occasionnant une perte de revenus importants. La relance sera donc névralgique pour ceux-ci en termes de financement, de recrutement et de rétention de bénévoles, mais aussi pour leur mission première : venir en aide aux personnes vulnérables et marginalisées.

Cependant, la pandémie a apporté son lot de problèmes sociaux et exacerbé ceux qui étaient déjà présents, et les citoyens ne connaissent pas toujours bien les ressources à leur disposition. Plusieurs organismes ont mentionné avoir de la difficulté à faire connaître leurs services au sein même de leurs quartiers respectifs, ou encore à la grandeur de l'île. Plusieurs souhaiteraient d'ailleurs pouvoir utiliser le *Vivre à Laval* comme outil de communication ; une idée soulevée à plusieurs reprises, autant par les organismes communautaires, que sportifs, de loisirs ou encore même de regroupements citoyens souhaitant publiciser leurs activités. Si le *Vivre à Laval* n'a pas été conçu à cet effet, il faudrait envisager de revoir sa mission et son format, ou sinon penser à un nouvel outil de communication permettant de rejoindre nos citoyens. En augmentant la sensibilisation des Lavallois et des Lavalloises à l'existence de cette panoplie de ressources, nous pouvons espérer une plus grande utilisation de ces ressources par des usagers potentiels, mais également un référencement accru vers ces mêmes ressources d'aide.

Les membres du milieu communautaire lavallois présentent plusieurs objectifs communs, mais aussi des besoins similaires. De nombreux organismes communautaires agissent notamment sur l'enjeu de la sécurité alimentaire, que ce soit par la distribution de denrées, la préparation de repas ou la livraison de vivres à domicile pour ne nommer que quelques exemples. Chacun de ces organismes doit alors développer des partenariats afin d'obtenir des aliments au meilleur prix possible. En parallèle, Laval est un important producteur agricole jouissant d'une offre en produits très diversifiée⁴. Il y a donc un potentiel à explorer pour la mise sur pied d'une collaboration entre le milieu agricole lavallois et les organismes communautaires qui œuvrent à réduire l'insécurité alimentaire. Cela permettrait d'offrir des produits frais et locaux tout en supportant notre milieu agricole. Il faudra toutefois étudier plus en détail cette idée afin de s'assurer de sa faisabilité logistique et afin que cette collaboration soit bénéfique pour les deux parties.

De leur côté, les organismes en loisir ont été touchés par la pandémie en devant annuler la quasi-totalité de leurs offres d'activités, réduisant ainsi fortement leurs revenus. Plusieurs ont su faire preuve de résilience et d'adaptabilité en développant une offre de cours en virtuel. Si dans certains cas cela a permis de rejoindre un nombre élevé de citoyens, il est beaucoup plus difficile de facturer pour un cours en ligne que pour un cours en personne. La question de l'autofinancement est donc restée entière tout au long de la dernière année. La reprise des activités de loisir, grâce à l'allègement progressif des

⁴ <https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/agriculture/industrie-agricole-au-quebec/portraits-regionaux-agriculture>

mesures sanitaires, sera donc cruciale pour la santé financière de ces organismes. Au-delà de l'aspect financier, ces activités de loisir favorisent les saines habitudes de vie, une meilleure santé mentale, le développement d'un réseau de soutien et l'apprentissage de nouvelles compétences. Il est donc important pour plusieurs raisons qu'une reprise des activités puisse avoir lieu.

Afin d'y parvenir, il sera crucial de donner le plus de visibilité à leur offre d'activités et de faciliter l'inscription. Présentement, chaque organisme fait la promotion de leurs activités dans leurs secteurs respectifs. Il y a donc une dizaine de plateformes et de processus d'inscription différents à travers l'île, et les citoyens ne savent pas toujours à quel organisme ils doivent se référer. Dans cette optique, l'idée de centraliser le processus d'inscription sur une seule et même plateforme a été amenée par plusieurs participants. Pour la ville, il serait plus facile d'en faire la promotion à l'ensemble des citoyens, et ainsi mieux faire connaître l'offre d'activité sur notre territoire. Pour les citoyens, ceux-ci n'auraient pas à se soucier de trouver la bonne porte d'entrée pour leur inscription. Et pour les organismes, cela pourrait représenter des économies d'argent et de temps en n'ayant pas à entretenir chacun leur propre solution technologique. Bref, plusieurs avantages peuvent en découler. Il suffirait de trouver la bonne mécanique à mettre en place afin de respecter les secteurs d'activité de chacun des organismes.

Dans un tout autre registre, la pandémie a mis en évidence le rôle important que les personnes âgées jouent au sein de nos organismes. Une proportion importante des bénévoles, des professeurs et des intervenants du milieu communautaire et de loisir sont des aînés ou des citoyens à la retraite. Le confinement et les risques associés à la COVID-19 pour les personnes plus âgées ont occasionné une perte de personnel importante pour ces organisations. D'autres ont aussi profité de la pandémie pour faire une réorientation de carrière. Bref, plusieurs organismes manquent de personnel pour la reprise des activités et il est crucial de s'assurer que la situation soit corrigée en amont. Il y aura conséquemment des efforts de recrutement et d'embauche de la part du milieu communautaire et de loisirs et donc des coûts pour la formation de ces personnes à défrayer. Ces coûts sont aux frais des organismes et représenteront une somme importante vis-à-vis des moyens parfois limités. L'impact financier de ce recrutement important peut être amenuisé par le biais d'un soutien financier à la formation des bénévoles et du personnel qui sera recruté d'ici à la reprise des activités. Cette mesure permettrait de réduire le manque de personnel que plusieurs organismes consultés ont évoqué.

La pandémie et le confinement ont poussé plusieurs organismes à transférer une partie de leurs activités en format numérique. Bien que la situation ait occasionné des inconvénients pour ces organismes, le transfert vers le format numérique a permis de rejoindre différentes clientèles et d'augmenter leur présence en ligne et la sensibilisation de la population lavalloise aux activités qui lui sont offertes. Malgré qu'il soit primordial de soutenir la reprise des activités en présentiel, il est pertinent de soutenir la création de contenu numérique et le développement d'activités de loisirs en ligne et ainsi contribuer au développement de la base de clientèle de ces organismes.

Une autre problématique qui a été soulevée par les participants a été les vérifications sécuritaires. Nos organismes offrent souvent des services de première ligne auprès de populations vulnérables et ils doivent s'assurer que leurs bénévoles et leurs employés n'ont pas d'antécédents judiciaires. Le service de police leur offre des vérifications sécuritaires. Cependant, les délais peuvent atteindre six semaines, ce qui peut être problématique pour la période de flottement entre l'embauche et la réception des vérifications, particulièrement dans le cas des emplois estivaux (comme les camps de jour) où les employés le sont parfois seulement pour une période d'environ deux mois. Ajoutons à cela que les vérifications sont gratuites pour les bénévoles, mais pas pour les employés. Cela a un impact financier

sur les organismes qu'ils doivent absorber et ajuster leur offre de service. Le taux de roulement important au sein de certains organismes vient ajouter à la problématique.

Recommandations

- Trouver un outil de communication efficace permettant de mieux faire connaître les activités à l'échelle des quartiers et de mieux diffuser les services offerts par nos ressources communautaires
- Étudier la faisabilité d'un partenariat entre le milieu agricole et les organismes communautaires, tels que les popotes roulantes et les banques alimentaires
- Mettre sur pied une plateforme unique pour les inscriptions aux activités de loisir
- Offrir un soutien financier aux organismes pour la formation de leurs bénévoles
- Soutenir le développement de l'offre d'activités en format numérique pour les organismes lavallois
- Travailler à rendre la vérification des antécédents judiciaires plus rapide et abordable pour nos organismes communautaires et sportifs

Valoriser l'expertise des organismes lavallois

Les organismes communautaires lavallois réalisent un travail de terrain auprès des individus les plus marginalisés de leurs communautés. Ce travail sans relâche en intervention directe permet de développer une expertise et une connaissance des réalités sur le terrain sans pareille. Cette expertise peut être d'une valeur inestimable lors des phases de planification de développement urbain ou d'investissements en solidarité sociale. On peut prendre l'exemple de l'itinérance. Il s'agit d'un enjeu de société qui doit être abordé de manière globale par la Ville et la collectivité. Si nos organismes sont de plus en plus consultés lors des grands projets d'aménagement urbain, certains pourraient être mis plus à profit pour des problématiques précises.

De plus, certains quartiers sont dotés d'associations de citoyens. Il serait intéressant de voir comment nous pourrions améliorer la collaboration et la communication entre la ville et ces associations. Cela pourrait permettre à la fois de mieux connaître les aspirations du milieu, et de mieux communiquer nos actions, puisque ces associations ont souvent des moyens de communication établis auprès de leurs membres.

Recommandations

- **Mettre en place des mécanismes de consultation entre le milieu communautaire et la Ville durant les phases de planification et d'exécution de projets de développement**
- **Améliorer les communications et évaluer les possibilités de collaboration avec les associations citoyennes représentant différents secteurs**

Poursuivre la bonification des infrastructures

La pandémie a mis en exergue plusieurs situations qui étaient déjà présentes et a permis de cibler certains manquements auxquels devait faire face le milieu communautaire et associatif. Dans les dernières années, la ville a investi des sommes considérables afin de non seulement rénover nos infrastructures existantes, mais aussi en construire de nouvelles. Ainsi, de nouveaux centres communautaires et plateaux sportifs ont vu le jour sur le territoire, alors que nous poursuivons la rénovation de nos arénas, nos parcs, nos piscines et nos locaux communautaires existants. Mais les besoins et les attentes sont élevés. Certains organismes ont également des ressources financières qu'ils souhaiteraient investir dans des infrastructures pour leurs activités, mais ne peuvent à eux seuls assumer l'ensemble des coûts de construction et d'entretien. Afin de maximiser nos investissements, et les retombées pour les citoyens, il serait donc important de privilégier les ententes avec des partenaires. L'émergence de nouveaux sports et l'évolution des besoins du milieu communautaire, notamment avec l'arrivée du virtuel, devraient également nous inciter à favoriser des infrastructures polyvalentes et multifonctionnelles afin de combler un maximum de besoin, optimiser nos bâtiments et préserver une flexibilité d'adaptation pour les décennies à venir.

Par ailleurs, les centres d'accueil en itinérance ont vu la demande pour de l'hébergement augmenter. Cette situation a mis la lumière sur une situation problématique. Il y a un manque de centres d'hébergement réservés aux femmes, ce qui fait en sorte que les centres d'accueil sont mixtes et occupés par des hommes, contribuant ainsi à une réticence des femmes à utiliser la ressource. Cet exemple permet d'illustrer le manque de lieux adaptés et d'infrastructures particulières. Des lieux plus adaptés permettent en outre une plus grande utilisation par les personnes à qui elles s'adressent et ainsi une prise en charge plus généralisée des différentes situations de vulnérabilité que l'on retrouve à Laval.

Il importe aussi de s'attarder sur les infrastructures existantes qui abritent la majorité de nos organismes. Plusieurs de nos centres communautaires et autres infrastructures locales datent de plusieurs décennies et, si de nombreux efforts ont été faits dans les dernières années pour les bonifier, il reste encore du travail à faire. Par exemple, certains organismes nous ont parlé de difficultés rencontrées à pouvoir accéder à une connexion Internet de qualité. Aujourd'hui, il est à l'avantage de la Ville et de ses utilisateurs que des efforts de mise à niveau soient faits.

Recommandations

- Favoriser les partenariats dans la construction d'infrastructures afin d'optimiser l'usage de nos ressources
- Favoriser la construction d'infrastructures polyvalentes et multifonctionnelles
- Contribuer au développement d'une ressource dédiée aux femmes en situation de vulnérabilité à Laval
- S'assurer d'une bonne connectivité Internet dans l'ensemble de nos centres communautaires et infrastructures municipales

Conclusion

En conclusion je tiens à remercier les organismes qui œuvrent en développement social qui ont participé à cette démarche qui nous aidera à les épauler dans leur relance afin d'accroître le soutien qu'ils procurent aux plus vulnérables de notre société et en facilitant le travail pour les personnes qui se dévouent sans retenue. Les organismes communautaires et de loisir et les gens qui y œuvrent ont su démontrer leur capacité d'adaptation, leur passion, leur compassion et surtout leur résilience pour offrir des services jour après jour, et ce, durant une des périodes les plus éprouvantes de notre histoire récente.

Il importe de rendre hommage aux individus remarquables avec qui j'ai eu le privilège de m'entretenir durant cette démarche de consultation. Leur dévouement et leur souci d'aider leur prochain constituent une leçon d'humilité pour moi et je tenais à souligner le travail exceptionnel qu'ils réalisent au quotidien.

Ces personnes ont fourni leur aide sans relâche pendant la pandémie. Nous devons continuer à les épauler dans la période de relance qui est à venir à Laval. Nous avons une opportunité de faciliter l'exécution du travail essentiel qu'ils accomplissent, mais également d'améliorer l'accès à ces services pour les individus qui en ont grandement besoin.

Les 15 recommandations issues des consultations avec les acteurs et les actrices en développement social lavallois sont ambitieuses pour certaines et plus que nécessaires pour d'autres. Au cours des prochaines années, je souhaite ardemment les voir se matérialiser pour nous donner collectivement les moyens d'améliorer la qualité de vie à Laval et d'offrir un soutien essentiel aux personnes les plus vulnérables. Certaines de ces recommandations pourront être implantées rapidement, mais certaines devront être réfléchies et mises de l'avant avec la collaboration de nos partenaires du milieu. Si les consultations dans le cadre de ce rapport m'ont appris une chose, c'est que les individus qui évoluent dans le milieu sont dotés d'une compassion, d'une empathie et d'un désir de soutenir les plus marginalisés qui méritent d'être soulignés et célébrés. Il s'agit d'une source d'inspiration.